

conservèrent également l'ancienne coutume et maintinrent chez elles comme un privilège l'usage de l'inhumation : dans la race Cornelia, le dictateur Sylla est le premier dont on ait brûlé le corps.

La bière dans laquelle on déposait le cadavre était en pierre ou en terre cuite ; un appui était disposé pour recevoir la tête, et une ouverture ménagée pour verser des parfums. Parfois aussi le cercueil était fait d'une pierre très calcaire qui consumait rapidement les chairs : c'était alors à proprement parler un *sarcophage*.

A l'époque où l'on prit l'habitude de brûler les corps, on garda, dans certaines cérémonies qui accompagnaient la crémation, un souvenir de l'inhumation : avant de se retirer, les assistants jetaient un peu de terre sur les cendres du bûcher, comme aujourd'hui dans quelques pays on jette de la terre sur le cercueil avant de quitter le cimetière.

Le bûcher était fait le plus souvent de bois brut, formant une masse carrée : le corps y était déposé sur un lit funéraire, et après que le tout avait été consumé, la famille retirait des cendres encore fumantes les débris d'os non entièrement calcinés. La cérémonie avait lieu, soit devant le tombeau, soit dans un terrain public spécialement consacré à cet usage et qui portait le nom d'*ustrinum*. Il existait sur la voie Appienne, à cinq milles de Rome, une de ces grandes places à brûler ; elle était entourée de deux côtés par un mur élevé, construit avec des pierres d'un grès rougeâtre, et pavée de dalles de cette même roche qui résiste particulièrement au feu ; tout autour se trouvaient des portiques destinés à abriter les personnes du cortège ; dans le fond, les appartements des gardiens et les magasins de bois et d'ustensiles.

Quand les cendres et les débris d'os recueillis n'étaient point déposés dans une tombe spéciale, on les mettait dans des jarres de terre, et celles-ci étaient placées debout, le plus souvent enterrées jusqu'au cou dans des niches ou *columbaria*, ménagées dans les murs d'une vaste salle souterraine. Chacune de ces niches recevait deux urnes, comme deux pigeons dans leur nid, disaient les poètes latins, expliquant ainsi l'étymologie du mot *columbaria*.

Pour les esclaves et les malheureux qui ne pouvaient faire la dépense d'une tombe particulière ou d'un bûcher, c'est-à-dire pour la grande majorité des habitants de Rome, on employait l'inhumation.